

supérieur, est rattaché tout un groupe de missions organisées par le R. P. Delaere. Deux autres Pères y travaillent avec lui. Quelques Frères convers, attachés à chaque maison, rendent d'inappréciables services à ces vaillants missionnaires.

LETTRES DE MGR PROVENCHER A MGR IGNACE BOURGET

Saint-Boniface de la R.-R., 26 juin 1844.

Monseigneur,

Il faut donner à Votre Grandeur un petit signe de vie, par la seule occasion qui se présente. C'est celle de M. Finlayson qui va tenir la maison de Lachine.

Je me suis bien porté durant tout le voyage. Les bonnes Soeurs de l'Hôtel-Dieu (au souvenir desquelles je vous prie de me rappeler) seront bien aises d'apprendre que leurs soins n'ont pas été perdus. J'ai eu grand appétit aussi tôt que j'ai été en route; pas un moment de maladie; aucun accident; je ne me suis pas même mouillé un orteil; jamais la pluie n'a pénétré jusqu'à ma peau, excepté aux mains et au visage, qui ont été largement arrosés. Nos journées de marche étaient longues, et une partie de la nuit était jointe à la longueur du jour. Nous avons quitté Lachine le 27 avril; nous sommes arrivés au Sault-Sté-Marie et nous l'avons laissé le 11 mai. Le 18 nous arrivâmes à Fort William; nous en partîmes le 19. Le 24 nous étions au lac Lapluie et le 31 à la Rivière-Rouge. J'ai trouvé presque tout mon peuple assemblé pour me recevoir. Grande joie de part et d'autre. Les prêtres restés au Sault-Sté-Marie pour attendre les Soeurs ne sont arrivés que le 21 (juin), à une heure du matin. Tous étaient en bonne santé. Pourtant la Soeur Lagrave, qui s'était presque démis un pied dans le lac Huron, a été portée depuis ce moment. M. Laflèche lui a été d'un grand secours. Partout il se fait connaître déjà ici; on a grande opinion de lui. Malheureusement il ne se porte pas bien; il aurait dû prendre des remèdes avant son départ; je n'ai pas osé le faire partir pour la mission de M. Thibault. M. Bourassa est parti hier. M. Rowan, avec lequel il s'en va, aurait mieux aimé M. Laflèche ou M. Mayrand. Ni l'un ni l'autre ne pouvaient prudemment être envoyés. M. Bourassa n'a pas d'extérieur, ne paye pas de mine et manque d'expérience pour se présenter dans le monde et encore plus pour le ministère. Que Dieu y pourvoie, puisqu'il a rendu les autres incapables. Il a des vues qui surpassent les miennes.

Le Bishop de Montréal est arrivé depuis trois ou quatre jours. Je n'ai rien reçu par lui. Il n'est pas encore monté jusqu'à nous; les églises protestantes sont situées plus bas sur la rivière.

Nos Soeurs paraissent toujours courageuses; vous saurez mieux par elles ce qu'elles pensent du pays. Elles sont occupées à arranger leur